

## **Quelques réactions**

### **après la réunion du CA le 28 mars 2014 et le compte-rendu subjectif d'E. Lecerf**

Suite à ce CA, mais aussi à mes visites de quelques départements (oui, je travaille sur des maquettes avec des cours transverses), je voudrais vous faire part de... ceci.

Lorsque le CA, à la demande de la Présidente, n'a pas voté sur les volumes horaires et les tranches horaires, le navire a continué sur son aire et nous avons reçu des demandes précises avec des tableaux pré-remplis contenant justement les horaires non décidés. Les tranches horaires non votées étaient transmises aux responsables dans un fichier "voté au CA" sans que soit écrit que cette partie-là ne l'avait pas été. La décision était donc prise ailleurs qu'au CA et poursuivie par les managers. De la même manière, les "cas par cas" ou arrangements concerneront certaines formations mais certainement pas les autres. Arrangements entre amis, donc.

Au cours des dernières semaines plusieurs collègues en charge de maquettes étaient au bord des larmes tant la situation leur est insupportable. J'ai passé du temps à essayer de leur remonter le moral, ce n'était pas la bonne stratégie.

J'ai vu, il y a longtemps le film "Mon oncle d'Amérique" et je vous propose la "stratégie poil lisse". Juste un rappel. Il s'agit de rats dressés à attendre la bouffe dès qu'ils entendent la cloche. Puis, la cloche et pas de bouffe. Une fois, deux fois, trois fois. Le rat finit par perdre ses poils, avoir l'oeil terne, la truffe sèche. Il végète dans un coin de sa cage et finit par mourir, pas de faim, de dépression.

Mais s'il y a deux rats dans la cage, chacun des deux sait que c'est la faute de l'autre et ils se foutent sur la gueule. À part les blessures, ils vont très bien. Ils gardent le poil lisse, la truffe humide, l'oeil brillant.

Cette situation est faite pour vous faire déprimer. J'ai peur de voir des collègues craquer et se suicider. Je ne serai pas complice de cela !

Battons-nous, foutons-leur sur la gueule, soyons aussi monstrueux qu'eux s'il le faut. Mais ne cédon pas, ne nous laissons pas aller.

Contre les 30h, votées par le CA de... était-ce 2002 ? Nous avons gagné, après des mois de bataille. Contre la réforme Fioraso, qui ne sera peut-être plus au gouvernement dans quelques heures, il n'est pas dit que nous devions perdre. Contre les décisions des managers de Paris 8 (mais qui vient d'Orange parmi eux ?) nous pouvons encore gagner car

leurs décisions sont stupides

leurs décisions sont inapplicables

leurs décisions sont reconnues comme telles et refusées comme telles.

Retrouvons-nous et décidons comment nous allons agir, mais agissons !

J'éprouve d'abord un sentiment de tristesse pour ce qui se liquide dans ces décisions d'une direction qui a perdu le sens de leurs responsabilités d'élus de Paris 8, devant l'époque qui nous tombe dessus que JHR (toujours lui) appelait si justement " Restauration". Ceux qui prennent ces décisions prennent aussi une lourde responsabilité historique dans ce retour à l'ordre ancien. Heureusement il n'y a pas que la tristesse pour réfléchir à l'avenir. Il y a la colère bien sûr mais aussi la lucidité qu'on doit garder contre cet aveuglement bureaucratique . Le posture la moins confortable pour mener le combat est sans doute celle de faire partie d'un CA sourd et en vitesse automatique. Que faire ? Quitter les lieux ? Ce serait laisser le champ totalement libre au pire. Facile à dire ...  
Voyons nous vite. Ça au moins on ne peut pas nous en empêcher.

---

*Je pense que nous remercions tous pour ce récit [compte-rendu du CA du 8/3/14]. Ce qu'il nous transmet c'est qu'un naufrage a lieu sous nos yeux. Ce que Jean-Henri accoudé continue d'observer c'est ce qui sous nos yeux coule. Non pas en fait les formes de l'Université malgré la torsion des cadrages devenus fous. Non pas sa réalité inventive malgré les articles innombrables et successifs du contrat jamais achevé avec l'Autorité qui par essence l'ignorent et par métier la brident. Quelque chose saura sortir du moment en cours. Sous nos yeux coulent, jour après jour, les destins subjectifs de ceux qui tiennent les commandes.*

Éprouvons d'abord un sentiment de vraie tristesse pour ceux qui coulent.

Et comptons. Le moment semble venu de compter. Les uns. Les autres.

---

Un CA mouvementé...

Un CA qui s'est tenu...

Un CA où nous avons entendu une très longue intervention de la présidente  
UN CA dont 2 élus sont sortis au milieu de ce discours, dénonçant la vacuité des propos entendus.

Un CA où après on a causé sans vraiment pouvoir reprendre point par point tous les éléments du discours

Un CA où nous avons pu, une fois encore, critiquer méthode, esprit de la direction pour contraindre nos formations à s'intégrer dans cette réforme

Un CA où nous avons effectivement tenté d'expliquer qu'il y avait une vraie crise, c'est-à-dire autre chose qu'un refus de travailler, mais le risque de voir les gens les plus impliqués dans la vie de l'université adopter une position de retrait

Un CA où nous avons tenté de lever quelques uns des sophismes en cours (moins d'heure = plus de réussite // 5 plages horaires = plus de problèmes de salles // La mutualisation = sans souci // etc...)

Un CA qui, in fine, a voté

- Pour le dépôt des maquettes pour mise en place en 2015 (6 voix contre / 11 pour)
- Pour le cadre des EC à 30h (ce qui laisse encore du « jeu » pour les possibles adaptations, mais qui officialise les 5 services. (3 voix contre / 12 pour)

Face à la crise, à la multiplication des motions... La réponse : 2 groupes de travail. Et, bien évidemment, un effort de communication !

Ah oui, on va aussi créer des « dialogues pédagogiques » calqués sur les dialogues budgétaires... La chose est tellement improvisé qu'on a même oublié de citer les commissions pédagogiques des UFR !

La question est aujourd'hui, que faire ?

Que faire devant un tel aveuglement ?

Démisionner collectivement de ces mandats où nous faisons de la figuration ?

Démisionner de toutes nos responsabilités ?

Une grève administrative ?

Une grève des cours ?

Se résigner ?

Il me semble qu'un débat sur ces points est urgent

Eric Lecerf